

22 BULAT PESTIVIEN
n° département commune
PESTIVIEN 0403
lieu-dit adresse
GUINGAMP CALLAC
arrondissement canton
EGLISE PAROISSIALE SAINT BLAISE DANS L'ENCLOS
édifice ou ensemble contenant
CALVAIRE
dénomination et titre de l'oeuvre

10000 3259

Coordonnées. LAMBERT1 X = 18135 Y = 09745

Cadastre année : section : parcelle :
année : section : parcelle :

Propriété : DE LA COMMUNE

Destination actuelle :

Protection CLASSE M.H. (1911)

État de conservation : MAUVAIS ETAT

Établi en 1968 par

SITUATION: EN ECART

MATIERIAUX: 10 GROS OEUVRE: GRANITE

DIMENSIONS: H: 600

REPRESENTATION: SCULPTURE; CHRIST EN CROIX, VIERGE, SAINT JEAN, ANGES, VIERGE DE PITIE, SAINTE MADELEINE, PASSION, SAINTS NON IDENTIFIES, SAINT YVES

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: 2E MOITIE 16E SIECLE

référence : IA00003259

Aire d'étude : Callac
Commune : Bulat-Pestivien
Coord. Lambert : 0181350 ; 1097450
Copyright : © Inventaire général, 1968
Date bordereau : 1974
Date d'enquête : 1968
Date mise à jour : 1993/10/14
Date Mistral : 1987 AVANT
Date protection : 1911 : classé MH
Dénomination : calvaire
Département : 22
Dimensions : 600 h
Dossier : sous-dossier
Edif. contenant : église paroissiale ; Saint-Blaise ; dans l'enclos
Etat : mauvais état
Etude : inventaire fondamental
Implantation : en écart
INSEE : 22023
Intérêt : à signaler
Lieu-dit : Pestivien
Localisation : Bretagne ; 22 ; Bulat-Pestivien
Microfiche : MICROFICHE (8/15 F12) ; MICROFICHE (9/15 A7)
Microfiche Cemap : 0220010806121 ; 0220010901071
Murs gros-oeuvre : granite
Protection : classé MH
REFERENCE : IA00003259
Région : Bretagne
Représentation : Christ en croix ; Vierge ; saint Jean ; ange ; Vierge de Pitié ; sainte Madeleine ; Passion ;
saint ; saint Yves
sauvegarde Ref. : 00003259
Siècle : 2e moitié 16e siècle
Siècle bis : 16e s.
Statut propriété : propriété de la commune
Technique décor : sculpture
Titre courant : Calvaire
Zone Lambert : Lambert1

CALVAIRE

33.05

--	--

LOCALISATION : PESTIVIEN - placître de l'Eglise Saint Blaise.

REPÉRAGE CARTOGRAPHIQUE :

I km au Nord du bourg.

Carte E. M. Echelle 1/50 000 Feuille Belle-Isle-en-Terre Lambert X 181
 Y 97,5

Cadastre Ancien : année Section Parcelle
 Révisé : année 1963 Section G 3 Parcelle 628

SITUATION DANS L'ÉDIFICE :

PROPRIÉTAIRE : Nom Commune de Bulat Qualité
 Adresse

DESTINATION ACTUELLE : votive

PROTECTION M.-H.

Inscrit le

Classé le

DOSSIER

Etabli le 19.8.1967

Par BANCILLON-LOYER

Qualité ENQUÊTEURS

Revu le I- 1971

Par M.M. TUGORES

Qualité REDACTEUR

I - DESCRIPTION

I - DESCRIPTION1- DENOMINATION ET TITRE

Type d'oeuvre : monument sculpté.

Catégorie : ronde-bosse.

Désignation : calvaire.

2- LOCALISATION. FONCTION ACTUELLE

Calvaire érigé dans le placitre, au Sud de l'édifice, dans l'axe de la fenêtre Ouest de la nef. Croix aspectée à l'Ouest et à l'Est, plate-forme décorée en ronde-bosse sur ses quatre faces.

3- DIMENSIONS

- Emmarchement : ... L : 2,90 mètres
l : 2,84 mètres
- Soubassement : ... L : 2,28 mètres,
l : 2,15 mètres.
- Socle : ... H : 1,55 mètre,
l : 1,32 mètre (largeur inférieure),
l : 1,53 mètre (largeur supérieure sous corniche)
- Plate-forme : ... L : 1,96 mètre,
l : 1,75 mètre.
- Autel : ... H : 0,94 mètre,
L : 1,16 mètre,
l : 0,54 mètre.
- Socle de la croix : H : 0,73 mètre,
l : 0,48 mètre.
- Fût : ... H : 2 mètres,
Ø : 0,20 mètre.
- Croix : ... H : 1 mètre
l : 0,60 mètre.

- Décor sculpté

H. des personnages de la plate-forme :

Saint Nicodème	130 centimètres,
Saint Joseph d'Arimathie	135 centimètres,
la Vierge	115 centimètres,
Saint Jean	115 centimètres,
La Sainte Femme	100 centimètres.

H. des personnages de la face Sud :

le Christ	91 centimètres,
Saint Evêque	95 centimètres.

H. du Christ, face Est 70 centimètres.

4 - MATERIAUX

Emmarchement en dalles de granite appareillées.

Soubassement maçonné.

5 - POLYCHROMIE

Aucune trace de polychromie ancienne.

6 - SUPPORT ./.7 - INSCRIPTION ./.8 - ETAT DE CONSERVATION

Très médiocre.

La matière est attaquée par les conditions climatiques.

La mousse couvre par larges plaques la base du soubassement, ainsi que la plate-forme du décor sculpté; elle grimpe également sur la base des statues, et sur le tombeau du Christ.

Le lichen achève d'envahir la surface sculptée; le saint évêque échappe partiellement à cette invasion. Il est à noter également que la large surface de la plate-forme a favorisé l'éclosion de certaines graines, en particulier de nombreuses racines grimpantes zèbrent les dos de la Vierge et de Saint Jean du groupe de la mise au tombeau.

Le vent et la pluie ont également érodé les surfaces, notamment dans les parties hautes.

L'état de conservation est également très médiocre en ce qui concerne les manques, les mutilations et cela rend la lecture iconographique du calvaire très ardue.

La base du calvaire est peu mutilée. C'est surtout sur la corniche du soubassement que se comptent les éclats.

Le décor sculpté de la croix est mutilé au niveau des bras du Christ. Celui de la plate-forme a un ordre bouleversé.

La mise au tombeau semble le groupe le plus intact; la disposition des personnages semble originale mais il manque la tête et le haut du buste d'une des Saintes Femmes.

Sur la face Sud, le Christ est décapité, la main gauche manque, le coude droit est mutilé. Le Saint Evêque a perdu le haut de l'attribut sans doute une crosse, qu'il tenait dans la main droite.

La face Est est la plus détériorée. Le Christ aux mains jointes a le bas du corps mutilé, il lui manque les jambes. Les deux autres statues de cette même face ne sont que les fragments de la partie inférieure.

La Face Nord comporte le haut d'un personnage civil, correspondant sans doute au fragment de la statue Nord de la face précédente. L'autre statue est d'un saint ecclésiastique.

9 - DESCRIPTION

a) structure

Dallage maçonné, au ras du sol, sur lequel repose un soubassement interrompu sur le côté Ouest par un autel.

Le soubassement est de forme sensiblement carrée; il s'évase par l'intermédiaire d'un cavet en corniche.

L'autel, situé sur la face Ouest, interrompt ce soubassement, qu'il déborde légèrement, et se plaque ensuite sur le socle. Il est à trois assises recouvertes d'une plate-forme monolithe et débordante. La base est moulurée d'un quart de rond.

Le socle a une base moulurée. Sur la face Ouest, la troisième assise s'évase par un cavet, au-dessus de l'autel. Cavet et tore forment la corniche de la plate-forme du socle sur lequel sont disposées les statues du décor sculpté.

Sur cette plate forme, s'élève le socle de la croix, légèrement décentré vers l'angle Nord-Est, rectangulaire, à deux niveaux, niveau supérieur plus petit, à arêtes supérieures chanfreinées.

Fût octogonal, ancré par tenon et mortaise dans le socle. Il se termine par un chapiteau taillé dans le même bloc de granite que la croix.

Chapiteau octogonal débutant par un tore, se poursuivant par un cavet, un listel et un quart de rond.

La croix est monolithe; elle se compose de la croix du Christ, flanquée des deux croix des larrons simplement formées par une hampe se raccordant à la hampe centrale par une traverse en équerre. Les croix des larrons se terminent par des culots moulurés qui se retrouvent sous les autres personnages en surplomb.

Les culots sont semblables : poire arrondie, listel, doucine, listel et tore.

Croix du Christ de section circulaire à écottements en quinconce, la partie supérieure de la hampe porte une plaque oblique dépourvue d'inscriptions sur la face Est, croix des larrons à section circulaire.

b) décor sculpté

Il est centré sur deux points: - la croix aspectée à l'Ouest et à l'Est, - la plate-forme portant groupes ou statues en ronde-bosse.

* Disposition générale
Cf. photos 39, 40, 41.

La croix est aspectée à l'Est de la Crucifixion, formée du Christ en croix encadré des deux larrons, aux pieds du Christ sont disposés deux anges portant le calice. Les hampes supérieures des croix des larrons sont remplacées par un ange soutenant les bras du Christ. La face Ouest comporte le groupe de la Vierge de Pitié encadrée par deux personnages, Saint Jean (?) et Sainte Madeleine (?)

La plate-forme est aspectée sur ses quatre faces. Le décor sculpté est hétérogène; il comporte d'une part les scènes de la Passion du Christ et d'autre part les statues de saints.

Dans les scènes consacrées au Christ, on reconnaît avec certitude un groupe de la Mise au Tombeau et deux statues du Christ isolées dans lesquelles, on peut, peut-être, reconnaître, la Résurrection du Christ et le Christ montrant ses stigmates.

Dans les statues des Saints, deux sont intactes : un saint évêque et un ecclésiastique, viennent ensuite trois fragments dont deux constituent sans doute une seule statue, le riche d'un groupe de Saint Yves (?), le dernier fragment étant, d'après les vêtements, celui d'un ecclésiastique (Saint Yves?).

Ces statues ou fragments sont disposés comme suit sur la plate-forme :

. Face Ouest : Mise au tombeau

Ce groupe comprend

le Christ, étendu sur le tombeau encadré à droite par Joseph d'Arimatee et à gauche par Saint Nicodème. Derrière le tombeau, à la tête du Christ, se penche la Vierge, retenue par Saint Jean. A l'opposé, près des pieds du Christ se trouvent le groupe des deux Saintes Femmes dont une seule est intacte.

. Face Sud : deux statues disposées face au spectateur , le Christ montrant ses stigmates et un Saint Evêque.

. Face Est : trois statues mutilées, disposées face au spectateur: - Christ ressuscité (?), -Fragment inférieur de Saint Yves (?), - Fragment inférieur du Riche du groupe de Saint Yves (?).

. Face Nord :

- Fragment supérieur du riche d'un groupe de Saint Yves (?),

- statue d'un ecclésiastique.

Sur des documents anciens, le calvaire, moins mutilé, permet de préciser davantage l'arrangement de la face Est. On y reconnaît le Christ ressuscité, dans son état actuel, puis une statue entièrement Saint Yves, suivi de la statue du riche, intacte. Ce groupe de Saint Yves peut donc être précisé : il y manque la statue du pauvre, qu'on ne peut pas identifier à la statue du personnage aux mains jointes car il possède bien le visage traditionnel du Christ.

Etant donné ce manque de cohésion iconographique, la description détaillée ne se fera pas face par face, mais suivra l'ordre logique des scènes : d'une part celles se rapportant au Christ et d'autre part les statues ou groupes de Saints.

* Description détaillée

. La croix :

- Face Est
Cf photo 42

Christ en croix encadré des deux larrons.

La composition allie la raideur du Christ à la souplesse des corps des larrons, qui, en se contorsionnant enferment le Christ dans une forme ovale. L'anatomie, peu détaillée, est soumise aux attitudes. Les corps sont fortement dégagés du bloc de la pierre, les détails anatomiques, peu nombreux, sont sculptés pour être vus à distance.

Le Christ en Croix :

Composition raide et symétrique, le corps est plaqué sur la croix. Seule la tête, penchée sur l'épaule droite rompt la rigidité de la composition. Les bras sont légèrement en oblique. Les jambes sont parallèles, verticales et séparées. Le pied gauche est cloué sur le droit.

L'anatomie, sommaire, continue le canon médiéval : la tête est grosse par rapport au corps; abdomen et cuisses sont réduits (ensemble, ils ne sont pas plus longs que le thorax). Les bras sont également réduits. Le corps est mince, les membres grêles, sans recherche anatomique, seules les articulations, genoux (chevilles?) sont indiquées par des renflements. La taille est mince. Le thorax est modelé par les côtes indiquées par des bourrelets parallèles et horizontaux, le stygmate au côté droit est marqué par un ovale oblique profondément creusé. La tête est sculptée dans le canon médiéval traditionnel : visage rectangulaire, pommettes saillantes, joues creuses. Le front est droit, les sourcils horizontaux, les yeux sont enfoncés et fermés, le nez est fort, au bout arrondi, la bouche est incisée d'une courbe descendante. Les cheveux sont mutilés; ils semblent taillés en longues mèches raides, la barbe est carrée.

Le linge du Christ est plaqué sur les hanches. Quelques bourrelets horizontaux, sur les côtés, indiquent le plissé, sur le devant une draperie indique le retour du tissu : elle est formée d'un V surmonté d'un cercle sculpté en bourrelets circulaires. La tête du Christ est coiffée d'une couronne d'épines tressée à deux brins.

Les deux larrons :

Leur composition, toute en courbes, s'oppose à la raideur de l'attitude du Christ. Leurs attitudes sont identiques. Chaque larron est contenu dans un rectangle dont les diagonales seraient formées par les membres

Les corps sont légèrement tournés vers leur gauche; ainsi, le larron situé à la droite du Christ, le regarde, tandis que le larron de gauche est tourné vers l'extérieur. Les bras sont repliés à l'arrière sur la traverse, les mains y sont plaquées, paume vers l'extérieur, de la même façon, les jambes sont repliées, le genou gauche forme un angle aigu, le pied passe derrière la jambe droite qui va s'attacher derrière la hampe.

L'anatomie est meilleure que pour le Christ, car elle s'attache moins au canon médiéval. Les corps sont souples et fortement modelés, les détails anatomiques sont nombreux : côtes indiquées par des bourrelets parallèles, creux des aisselles très profonds, mains carrées aux doigts tubulaires. Les têtes sont pittoresques, de formes rondes et pleines. Visage ovale, au crâne arrondi, aux pommettes saillantes et écartées, à la mâchoire inférieure massive. Les sourcils sont arqués, les yeux enfoncés, le nez est épaté, la bouche indiquée par une incision, les oreilles, très grandes et raides, s'attachent au niveau des pommettes.

L'arasement prononcé ne permet pas de préciser le vêtement que portaient les larrons.

Le décor de cette face est se complète par des anges : deux anges portant un calice sous les pieds du Christ et deux autres anges émergeant au dessus des larrons pour soutenir les bras du Christ.

Les deux anges portant le calice :

Sculptés au sommet du chapiteau, ils sont à la fois en haut-relief et en ronde-bosse.

La composition est liée à une symétrie selon un axe vertical, passant par le calice central. Il est tenu de chaque côté par un ange agenouillé, aux longues ailes rejoignant les pieds. La composition de chaque ange peut être inscrite dans un triangle rectangle.

L'anatomie, étant donné la petitesse des personnages, est peu étudiée; le corps est massif, la tête carrée; les ailes sont longues et amples.

Ils sont vêtus de robes longues qui semblent serrées à la taille. Les plis sont tubulaires et creusés.

Le calice comprend un pied en bulbe à base massive. Le vase est arrondi et épais.

Les deux autres anges, remplaçant la hampe supérieure des croix des larrons sont vus à mi-corps. Ils sont placés de façon symétrique, selon une direction oblique dirigée vers le Christ, cette position à l'avantage de poursuivre la courbe amorcée par le corps des larrons.

Etant donné l'arasement de la surface et la position des anges, les paragraphes "anatomie" et "vêtements" sont difficiles à établir : les anges semblent dépourvus d'ailes; ils paraissent vêtus de robe serrée à la taille, à jupe ornée de plis verticaux et tubulaires.

Cette face Est, présentant la crucifixion est donc intéressante par sa dualité : le Christ attaché au canon médiéval par son attitude raide et son anatomie, oppose sa rigueur à la verve des larrons, à la fois dans le pittoresque de leur anatomie et dans les torsions souples de leurs attitudes.

- Face Ouest
Cf photo 43

Groupe de Vierge de Pitié.

Cette scène est sculptée en ronde-bosse au revers de la croix. Les statues reposent sur des culots moulurés comme les larrons de la face Est. Le schéma en est traditionnel : la Vierge assise au centre porte sur ses genoux le corps de son fils dont la tête repose à son côté droit. De chaque côté se tiennent deux personnages, qui sont, selon toute vraisemblance : Saint Jean à la droite du groupe et Sainte Madeleine de l'autre côté. La scène élaborée selon la tradition médiévale donne aux personnages une attitude rigide et réservée qui ne tombe pas dans la sécheresse grâce à un modelé très puissant qui creuse les plis, et défonce les vides entre les personnages.

Composition

La Vierge est assise de face, le buste droit, jambe droite verticale, pied en avant, jambe gauche en retrait à l'arrière, bras collés au corps, la main gauche tient le poignet gauche du Christ, la main droite semble passée sous la tête du Christ, la tête s'incline en avant en direction du visage de son fils.

Le Christ est allongé sur les genoux de la Vierge et tourné vers l'avant, la tête sur le côté droit de la Vierge. L'attitude est raide. La tête, le tronc et la cuisse gauche sont dans le même axe horizontal, la jambe gauche, verticale, est plaquée contre la jupe de Sainte Madeleine. La jambe droite, oblique, descend plus bas, le bras droit, vertical, pend le long de la jambe droite de la Vierge, le bras gauche, arrondi au dessus du tronc, est tenu au poignet par la Vierge. La tête du Christ, horizontale, se courbe vers l'arrière.

Les deux Saints sont debout, Saint Jean à la droite du groupe, Sainte Madeleine de l'autre côté, ils se tournent légèrement vers le groupe. Ils ont le corps droit, les deux jambes sont portantes, les bras sont collés au corps, Saint Jean soutient la tête du Christ et Sainte Madeleine semble porter un vase à hauteur de poitrine.

Anatomie

appartient au canon médiéval.

Les têtes sont massives par rapport aux corps, les proportions trapues.

Les têtes ont le même module: elles sont rondes, avec un front arrondi, les sourcils ne sont délimités que par l'enfoncement des yeux arrondis, les joues sont plates, la mâchoire inférieure est lourde, le menton rond et peu saillant. Les chevelures des deux saints tombent dans le cou en grosses mèches parallèles.

Le cou est très réduit, le tronc, massif, débute par des épaules rondes et rembourées, le buste est bombé et très accentué chez les femmes.

Le Christ possède une anatomie sculptée sommairement et qui poursuit aussi le canon médiéval. Les avant-bras et jambes sont longs, au détriment des bras et cuisses. Le tronc est plat, la taille pincée, les extrémités sont longues. Le visage, très arasé, donne peu de renseignements.

Vêtements

La Vierge est vêtue d'une robe longue, à large décolleté carré laissant voir la chemise à plissé vertical. Le grand manteau, posé sur la tête, couvre les épaules et tombe sur les côtés.

Saint Jean porte une robe longue à buste collant, aux manches longues bouffantes jusqu'aux coudes.

Sainte Madeleine porte un costume semblable : robe longue à buste collant, à manches longues bouffantes jusqu'au coude.

Le linge du Christ est étroit et plaqué, mais les détails ne sont pas discernables sous les couches de lichen.

Les effets de draperies sont peu nombreux mais très accentués par un défoncement important de la pierre.

Le manteau de la Vierge suit simplement les lignes de la tête et des épaules. Les draperies de la jupe sont suscitées par le mouvement des jambes.

Les plis, très creusés, sont peu nombreux, mais par le jeu d'ombres qu'ils créent, ils participent beaucoup à la valeur de la composition d'ensemble. La jupe de la Vierge, en particulier, accentue ce caractère : la jambe droite s'orne de deux plis verticaux et parallèles qui se terminent en feston sur le pied. L'étirement du tissu entre les genoux est marqué par trois plis tubulaires horizontaux et parallèles séparés par deux profonds sillons. Sur le devant de la jupe s'écrase sur la base par un léger mouvement de festons. La jambe gauche, en retrait, est cernée sur le devant de deux gros plis horizontaux parallèles et tubulaires. La robe de Saint Jean a la jupe ornée de plis verticaux, parallèles et tubulaires qui tombent sur les pieds; les manches bouffantes sont modelées par des plis sans lignes directrices marquées.

Le vêtement de Sainte Madeleine a ses manches bouffantes formées de plis vagues et peu profonds.

Les draperies et plissés adoptent donc dans ce groupe le parti de la qualité : ils sont conçus, par leur profond modelé, pour être vus de loin et contribuent à accentuer la composition d'ensemble du groupe.

Attributs et accessoires

Sainte Madeleine tient un pot à parfums (?).

. Groupes et statues du socle.

La description suivra l'ordre normal des scènes, sans tenir compte de leur emplacement sur les faces :

- Le Christ agenouillé
- (baptême du Christ?)-,
- La mise au tombeau,
- Le Christ de la résurrection,
- Le groupe de Saint Yves,
- Le Saint ecclésiastique,
- Statue d'un évêque :

Saint Blaise ?

Statue du Christ agenouillé
Cf. photo 44

C'est une statue qui faisait probablement partie d'un groupe de baptême du Christ, comme on le voit au calvaire de Lanrivain dans le canton de Saint Nicolas du Pelem. C'est une

statue de tradition médiévale, tant au point de vue iconographique qu'anatomique. Il n'est ~~cependant pas~~ habituel de voir figurer le baptême du Christ sur un calvaire où les scènes sculptées sont généralement choisies dans la Passion du Christ. C'est une oeuvre de qualité moyenne, qui n'est en rien originale. C'est peut-être là justement le mérite qu'elle possède : ce parti pris de simplicité qui lui confère une grande sérénité.

Thème iconographique

Le baptême

du Christ est un thème généralement associé à l'enfance et à la vie publique du Christ. Lorsqu'il est représenté, c'est parmi de nombreuses autres scènes, comme dans le calvaire de Plougastel-Daoulas. Lorsque le sculpteur ne peut représenter que quelques scènes, il est rare qu'il choisisse le baptême parmi celles-ci. C'est pourtant ce qu'il faut admettre pour ce calvaire, par analogie à un autre calvaire proche, celui de Lanrivain en Saint Nicolas du Pelem, où le Christ agenouillé et Saint Jean Baptiste datent de la même époque.

Dans ce

calvaire de Bulat-Pestivien, seul le Christ agenouillé est conservé. Il est conçu dans la tradition médiévale : agenouillé, les mains jointes, la tête penchée et vêtu d'un linge autour des hanches.

Composition

frontale. Le

Christ est agenouillé, le corps légèrement penché en arrière. Les jambes sont serrées et parallèles, les bras sont collés au corps, les mains sont jointes, dans l'axe de symétrie vertical, à hauteur de poitrine. La tête s'incline légèrement en avant.

La composition

frontale s'ordonne donc autour d'un axe de symétrie vertical rigide.

Anatomie

appartient

au canon médiéval. La tête est grosse par rapport au corps, les bras sont réduits par rapport aux avant-bras. Les cuisses sont également raccourcies. Le buste long est large d'épaules, celles-ci sont horizontales et rondes; le buste bombé s'amincit jusqu'à la taille. Les hanches sont étroites et l'abdomen réduit. Les membres supérieurs sont peu détaillés, les articulations, coude et poignet, sont simplement indiquées par des changements de direction. Les mains, massives et rectangulaires, ont des doigts courts, simplement séparés par des sillons parallèles.

La tête, de forme rectangulaire, possède de forts reliefs; elle est vigoureusement sculptée. Le front est bas et saillant, les arcades sourcilières arrondies, se creusent profondément, pour mettre en relief les yeux bombés aux paupières baissées. Le nez est droit et très fort, les pommettes sont saillantes, les joues creuses. La bouche en relief est simplement incisée d'une courbe aux commissures tombantes. La mâchoire inférieure est couverte d'une barbe courte, en spatule, qui cache en partie le cou massif et réduit. Les oreilles, petites, attachées très haut, au niveau des pommettes, sont formées par un ovale à dépression centrale. La chevelure, aplatie sur le crâne, est rejetée dans le dos où elle tombe en mèches raides et parallèles.

Vêtements

Le Christ est vêtu d'un linge court, enroulé autour des hanches, un petit pan en éventail est collé sur le flanc droit; il est formé par une bordure en relief encadrant deux plis verticaux et parallèles. Le devant et le flanc gauche s'ornent de deux plis en virgule à arc tendu, dont le traitement, en coupe verticale, apparaîtrait comme des plis plats.

Accessoires ./.

Groupe de la Mise au Tombeau (photo 45 : vue générale)

Ce groupe, occupant la face Ouest du socle, est le plus homogène de tout le socle. Il est complet, avec le tombeau, cantonné de Saint Joseph d'Armathie et de Saint Nicodème; à l'arrière, se trouvent deux groupes de deux personnages : la Vierge et Saint Jean à la tête du Christ et les Saintes Femmes, à l'opposé. C'est la disposition traditionnelle qui se retrouve au calvaire de Lanrivain, dans le canton de Saint Nicolas du Pelem. Cet ensemble est l'oeuvre de deux ateliers, ce qui explique les différences de proportions entre les deux vieillards et les autres statues. Le premier atelier, avec les statues des vieillards, recherche le pittoresque dans les détails des costumes, tandis que le second atelier préfère une plus grande simplicité mais, l'un comme l'autre, choisissent des compositions calmes.

- Thème :

Ce groupe est traditionnel, et se retrouve dans maint autres ateliers, en particulier à Lanrivain dans le canton de Saint Nicolas du Pelem. Il comprend sept personnages : le Christ étendu sur le tombeau, accosté de Saint Nicodème, portant ses attributs, et de Saint Joseph d'Armathie, en noble vieillard. La Vierge et Saint Jean ensemble et deux

Saintes Femmes, dont sainte Marie-Madeleine, les cheveux dénoués et tenant un vase à parfum.

- Composition :

Toute la longueur de la plate-forme est occupée par le tombeau, présenté de côté. A tel point que Saint Nicodème et Saint Joseph d'Arimatee, débordant du socle ont une base qui forme console débordante sur la corniche. Ils sont dressés face au tombeau et courbent la tête vers lui. La Vierge et Saint Jean se trouvent derrière le tombeau, à la tête du Christ, c'est à dire au Nord (à l'inverse du calvaire de Lanrivain). La Vierge détourne la tête à l'extérieur et Saint Jean regarde le Christ. Les deux Saintes Femmes, côte à côte, sont de face, à l'arrière, au pied du tombeau.

Chaque personnage semble isolé, dans sa douleur; la composition ne tient pas compte de la position respective des personnages.

- Anatomie :

Deux canons témoignant de deux ateliers peuvent se retrouver : le premier illustré par Saint Nicodème et Saint Joseph d'Arimatee travaille des personnages grands et aplatis au visage rectangulaire, aux traits fins. Les autres personnages, à part le Christ dont l'état actuel est trop délabré pour permettre un jugement, ont une anatomie très différente : les corps sont plus petits et trapus, le buste est très bombé, les épaules hautes et rondes, les visages sont ronds et joufflus : ils émanent du second atelier.

Le Christ

Cf photos 46 et 47

Son corps, posé à plat sur le tombeau, a mal résisté aux intempéries. Les proportions sont très mauvaises : les membres inférieurs sont trop courts, à l'encontre des membres supérieurs qui sont, eux, nettement trop longs. Les épaules sont horizontales et rondes, le buste est bombé. Les détails anatomiques se sont dégradés sous les intempéries.

Saint Nicodème

Cf photos 52 et 53

Corps long et étroit. Le buste est long et les bras sont taillés en proportion. Le cou est réduit. Les épaules sont tombantes, le buste est plat. Les mains sont grandes, avec des articulations marquées par des renflements. Le visage est ovale, et allongé, les arcades sourcilières sont horizontales, les yeux peu bombés, sont marqués par des paupières saillantes. Le nez est petit et étroit avec des narines marquées. Les

pommettes et les joues sont plates. La bouche est entrouverte, les lèvres sont épaisses mais peu bombées, le menton est rond. Chevelure courte à mèches parallèles et rejetées en arrière.

Saint Joseph d'Arimathie

Cf. photos 48,49, 50,51

Son anatomie

présente les mêmes caractères mais son visage est marqué par la vieillesse tandis que celui de Saint Nicodème reste jeune : deux rides verticales strient son front, les yeux sont baissés, la tête s'incline en avant et vers l'épaule gauche. La barbe longue se termine en pointe; elle est rejointe par une fine moustache; leur traitement est identique : les mèches sont parallèles, légèrement ondulées et arrondies au bout. La chevelure est taillée en mèches rondes et épaisses.

La Vierge

Cf. photo 54

Son anatomie

est typique du second atelier : visage rond et plat. Front proéminent. Arcades sourcilières profondément creusées avec yeux ronds et bombés. Bouche charnue plate et entrouverte, menton en retrait.

Saint Jean

Cf. photo 55

Anatomie identique.

La chevelure est courte et plate.

Les Saintes Femmes

Cf. photo 56

Une des Saintes Femmes

est décapitée. Sainte Marie-Madeleine a le visage rond et du même type que celui de la Vierge et de Saint Jean. Les cheveux sont longs, plantés haut et divisés en grosses mèches obliques.

- Vêtements, drapés, attributs

Le Christ porte un linge

enroulé autour des hanches, et il est sans doute coiffé d'une couronne d'épines.

Saint Nicodème est vêtu

d'un costume ecclésiastique rendu pseudo-oriental par une coiffure à bout pointu. Le vêtement se compose d'une robe couverte sur les épaules d'une manteline à découpe arrondie à l'avant et à l'arrière. Les manches sont longues, à poignet très évasé et replié en arrière. La robe est marquée à la taille d'une large ceinture plate, qui porte une bourse aplatie en spatule dans le dos. Le bonnet est cassé sur la partie arrière; il est arrondi à haut bord relevé, le fond est haut et pointu. Attributs : couronne d'épines et clous; dans la main gauche, couronne d'épines, dans la main droite trois clous.

Saint Joseph d'Arimathie

Son costume est plus pittoresque et se compose de trois niveaux; sur une robe de dessous est passée une tunique fendue sur les côtés et tombant à mi-mollet; sur celle-ci, est passée une robe arrivant aux genoux à manches longues, au poignet très évasé, marquée à la taille d'une ceinture plate. Le haut de la robe est caché par une manteline en pointe terminée par un fleuron (bouton). Sur le devant, le Saint est coiffé d'une toque ronde à fronces, les bords très hauts sont relevés; la pointe avant est triangulaire.

Attribut : tenailles passées dans la ceinture, à l'arrière.

La Vierge

porte le costume traditionnel. La forme de sa robe est semblable à celle que porte la Vierge de Pitié de la croix. Robe à grand décolleté carré laissant apparaître le col froncé de la chemise, robe ceinturée à la taille, manches longues à poignet évasé. Au-dessus, est posé un long manteau qui couvre la tête de la Vierge.

Saint Jean

porte une robe à buste moulant, à jupe froncée. Manteau ?

Les Saintes Femmes

Robe longue, à buste moulant, manches longues et épaules bouffantes, poignet évasé et relevé.

Sainte Marie-Madeleine tient un pot à parfum dans ses mains.

Les draperies des vêtements sont très sobres. Les effets sont peu nombreux et concentrés surtout sur les manches : bouffantes sur les bras et à poignet relevé. Les plis, quelque soit l'atelier, sont du même type : le buste est moulant, les plis des jupes sont verticaux, parallèles et tubulaires, leur coupe donnerait une ondulation régulière. Les manches sont pourvues sur les bras de plis interrompus et peu modelés, les amples poignets affectent des courbes souples qui ne s'alourdissent pas de plis.

Cette simplicité de traitement se retrouve également dans le manteau de la Vierge dont les plis sont réduits au minimum : les pans se relèvent sur les bras.

Statue du Christ de Resurrection

(Cf. photo 57)

Cette statue, I -15-

décapitée actuellement, est représentée entière sur des documents anciens. Elle représente le Christ ressuscité montrant ses plaies : la main gauche est levée au niveau de l'épaule, la paume ouverte d'une plaie. La main droite désigne le stigmate du flanc droit. C'est une oeuvre de tradition médiévale, tant au point de vue composition qu'anatomie. La composition s'ordonne sur un parti frontal, les gestes sont calmes, d'une amplitude réduite. L'anatomie est régie par le canon médiéval : tête et extrémités massives, cuisses réduites par rapport aux jambes. Le traitement en est lourd et ne contient aucune originalité.

- Thème :

Le christ ressuscité se dresse debout, vêtu d'un linge autour des hanches et les épaules couvertes d'un long manteau rejeté en arrière. Il montre ses stigmates d'un geste calme : l'iconographie est traitée d'une façon traditionnelle.

- Composition :

frontale. Le Christ est debout. Les deux jambes parallèles verticales et écartées. Le tronc poursuit le plan frontal. Le bras gauche est plaqué au corps, l'avant-bras relevé à la verticale, dresse la main, paume ouverte vers l'avant. Le bras droit est levé à l'horizontale, légèrement rejeté en arrière; l'avant-bras, oblique, indique, de la main, la plaie du flanc droit. La statue est décapitée. La carte postale ancienne, montre un visage de face, tenu bien droit.

- Anatomie

élaborée selon le canon médiéval. Cette anatomie frappe surtout par le contraste entre un tronc long et mince et les membres qui sont trapus. Ce manque de proportions se manifeste à différentes échelles : les membres supérieurs sont longs, les cuisses, par contre, sont trop courtes. Les jambes sont d'une longueur normale, mais elles sont trop trapues pour la finesse du buste. Le buste long, débute par des épaules horizontales et rondes. Le thorax est bombé et s'amincit à la taille. L'abdomen est marqué par des hanches minces, s'évasant rapidement, le ventre est bombé au-dessus du linge. Les membres inférieurs sont lourds. Les pieds sont rongés par les intempéries. Les membres supérieurs sont massifs, les mains grandes, ont des doigts courts, le pouce est planté très bas, les doigts sont de section circulaire, sans autre détail.

Il faut cependant noter ici, une certaine recherche de détails anatomiques : la cage thoracique est indiquée par une légère dépression, la taille est nettement marquée, l'estomac et le ventre sont bombés, les articulations des genoux sont mises en place par un vague bourrelet. De plus, les stigmates sont nettement marqués : trous dans la paume gauche, léger gonflement sur la main droite, petite dépression oblique

sous la mamelle du flanc droit.

A ce corps décapité, il faut sans doute ajouter la tête cimentée sur le corps du saint ecclésiastique: forme rectangulaire et plate, front large, arcades sourcilières saillantes, grands yeux ovales aux paupières en relief, nez droit, bouche incisée. La chevelure est plate sur le crâne, sur les côtés, elle tombe en mèches obliques et parallèles. La moustache, fournie, rejoint une barbe arrondie aux bouches parallèles (terminées en "escargots").

- Vêtements

Le Christ porte un linge noué autour des hanches, sur le côté gauche. Un long manteau attaché sur les épaules est rejeté en arrière par le mouvement des bras et tombe jusqu'au sol. Le linge, tenu assez lâchement, fait une virgule sur le devant. Le bord supérieur replié, fait un bourrelet, les pans sont noués sur le flanc droit, par un noeud bombé et placé en haut. Les pans tombent ensuite librement par trois plis en éventail espacés et en bourrelet. La ligne en virgule du linge se répercute sur les plis, qui lui sont parallèles et en très faible relief.

- Accessoires et attributs ./.

Groupe de Saint Yves

- Thème : ce groupe non cohérent est composé actuellement de trois fragments : la partie inférieure du corps de Saint Yves, sur la face Est, et le Riche en deux fragments : la partie inférieure sur la face Est et la partie supérieure sur la face Nord.

L'état ancien peut être restitué d'après deux sources : d'une part les photographies anciennes montrent les statues de Saint Yves et du Riche; celle du Pauvre manque; d'autre part, la comparaison avec le calvaire de Lanrivain (dans le canton de Saint Nicolas du Pelem) est fructueuse, car il s'y trouve un groupe du Riche et du Pauvre intact, comprenant Saint Yves, entouré du Riche et du Pauvre, et comparable en de nombreux points, notamment pour la composition et les costumes.

. Statue de Saint Yves : fragment
(cf. photo 44)

Composition frontale. Le Saint est debout, les deux jambes sont portantes. Les bras sont collés le long du corps, les mains tenant les attributs.

Anatomie : proportions justes, silhouette massive, épaules rondes, visage carré, front haut, yeux ronds, nez court, menton plat, chevelure courte, non détaillée.

Vêtements : ceux d'un ecclésiastique : soutane longue, rochet, aumusse, barrette, chaussures à bout plat.

Draps et plis : pas d'effet de draperie, les vêtements tombent raides. Les plis sont très réguliers. Ils sont parallèles, verticaux et tubulaires. Les parties creusées sont aussi importantes que les parties bombées.

Attributs : bourse tenue dans la main ?

. Statue du Riche

Cf. photo 58

Cette statue est actuellement en deux fragments : la partie inférieure se trouve scellée sur la face Est et le buste est maçonné à côté, mais aspecté sur la face Nord. La statue est présentée entière sur les vues anciennes. C'est une oeuvre de belle qualité, de proportions harmonieuses, aux traits calmes et sereins. La composition frontale ainsi que l'iconographie sont traditionnelles. Les vêtements sont du style de l'époque, traités avec une grande économie de moyens : collants sur le buste, ils s'évasent en plis tubulaires sur la jupe.

-Thème iconographique : l'iconographie est traditionnelle mais adaptée à un parti pris de simplicité : la richesse du costume s'est transformée en élégance, l'arrogance des traits a fait place à un sourire esquissé sur un visage encore enfantin. Mais ce riche garde les gestes traditionnels, une main près de la bourse et l'autre tenant vraisemblablement un écu.

-Composition : schéma frontal. Le personnage est debout, regard fixé devant lui, aucun lien de composition avec Saint Yves. Attitude raide, les deux jambes sont parallèles et serrées; les bras sont collés au corps, le coude gauche est plié, la main est posée à plat sur la ceinture. L'avant-bras droit remonte vertical sur la poitrine, la main tient entre le pouce et l'index, sans doute un écu, l'auriculaire est plié sur la paume de la main. La tête se lève fièrement et s'incline très légèrement sur l'épaule droite.

-Anatomie : les proportions sont justes. Les formes sont élancées mais pleines. C'est un corps jeune, se tenant droit. Le buste est long, mince et bombé, les épaules sont horizontales et rondes. Les bras sont longs, les mains gauches et peu détaillées; les doigts sont simplement détachés sans détail anatomique, la taille fine se poursuit par des hanches étroites

La tête est portée par un cou long, massif et arrondi. Le visage, de forme carré, a des traits jeunes, un front haut; des sourcils longs et horizontaux, sans relief, délimitent des arcades sourcilières profondes desquelles ressortent des yeux ronds et fortement bombés, le nez court, est épaté du bout, les joues sont larges et rondes, la bouche petite et souriante, le menton est plat. La chevelure est courte et plaquée.

- Vêtement

Le personnage du Riche porte des vêtements civils : - pourpoint à jupe flottante, - bas de chausses à jambes tubulaires, - chemise, - chaussures (?), - toque ronde à bord tubulaire.

Le Riche porte une chemise dont les poignets plissés apparaissent sous les manches du pourpoint. Les bas de chausses larges ont des jambes tubulaires se terminant par un petit bourrelet. Le pourpoint a un buste moulant, des manches à crevés (?). La taille est marquée par une ceinture, au côté gauche de laquelle pend une bourse. La jupe du pourpoint s'arrêtant aux genoux, est plissée de plis verticaux, parallèles, espacés et tubulaires.

Dans ce costume, les draperies sont donc inexistantes, les plis sont réduits au minimum : ils se trouvent aux poignets de la chemise et sur la jupe. Ils sont construits sur le même schéma : en coupe, il s'agit d'une ondulation régulière où parties convexe et concave sont de même amplitude.

- Accessoires et attributs

Le Riche porte une bourse pendue au côté gauche de la ceinture. La main droite semble montrer un petit objet qui, selon la tradition iconographique, doit être un écu.

Statue d'un ecclésiastique

(cf. photo 59)

Le thème est difficile à préciser : les vêtements dénoncent un ecclésiastique mais l'attribut qu'il semblait tenir entre ses mains est trop abîmé pour permettre son identification. De plus cette statue est pourvue d'une tête qui n'est pas la sienne et qui peut, selon toute vraisemblance, être attribuée au Christ de résurrection, décapité. C'est une oeuvre de bonne qualité, traitée dans le canon médiéval. Elle respire le calme tant au point de vue composition par la simplicité des gestes, qu'au point de vue exécution par le traitement peu fouillé des plis.

- Thème

C'est une statue d'un ecclésiastique comme l'indiquent ses vêtements. Aucune autre indication ne permet de préciser davantage. Il s'agit vraisemblablement d'un vieillard et par son thème, on ne peut pas le rapprocher des autres statues du calvaire.

- Composition frontale.

Elle est traitée selon une symétrie à axe vertical. Le Saint est debout, les deux jambes sont portantes et parallèles. Les bras sont collés au corps, les coudes pliés, les mains sont ramenées sur la poitrine, les doigts semblent entrecroisés.

- Anatomie continue le canon médiéval.

Le cou est réduit. La partie inférieure du corps est trop petite pour la grandeur du buste. Les épaules sont tombantes. Les mains sont esquissées, les doigts ne sont pas travaillés.

Le Saint avait une longue barbe travaillée en mèches raides et parallèles. Les cheveux courts sont traités de la même façon. D'après ce qu'il reste de la tête décapitée, le saint devait avoir une longue moustache dont les mèches tombent sur la barbe (pour la tête actuelle, cf Description du Christ de Résurrection).

- Vêtements. Le Saint est vêtu en moine, d'une robe de bure à capuchon couvrant les épaules. La robe possède des manches longues à poignets très évasés et repliés. Une ceinture plate la marque à la taille, elle se termine sur le côté droit par deux glands et sur le devant elle est ornée d'un lacet croisé en X.

Les draperies sont inexistantes. Les plis de la robe sont verticaux et parallèles. Ils sont traités d'une façon régulière : une coupe des plis donnerait une ondulation dont les plans convexes et concaves auraient la même importance.

- Attributs et accessoires.

A l'origine, il est possible que le saint possédât un attribut dans ses mains croisées.

Statue d'un Saint Evêque (Saint Blaise?)

Cf. photo 60

- Thème iconographique : il est impossible de le préciser car le saint ne possède comme attribut qu'un livre dans la main gauche et dans la main droite la hampe d'un objet qui devait être une crosse. Sa tradition locale le nomme saint Blaise, du nom d'un saint à qui est consacrée l'église

C'est une statue de bonne qualité qui suit la tradition médiévale, l'attitude est raide et frontale, l'anatomie traditionnelle : la tête est massive, le corps peut être compris dans un rectangle. Les vêtements tombent d'une façon rigide, les plis ne présentent aucune variété.

- Composition frontale.

Le Saint est debout, les jambes sont verticales et parallèles, les pieds reposent écartés sur la base. Les bras sont collés au corps, les coudes pliés en équerre, les avant-bras sont horizontaux; la main droite serre le manche d'une crosse selon toute vraisemblance, la main droite, oblique, soutient un livre sur la poitrine. La tête est droite, le regard fixé droit devant.

- Anatomie de tradition

médiévale. Le corps est plat, les épaules droites et tombantes. Les mains sont grandes et carrées, le pouce bien détaché, les doigts sont tubulaires et sans autres détails. La tête est portée par un cou massif, rond et court, le visage est arrondi et large, le front droit se termine par des arcades sourcilières tombantes, qui se creusent profondément pour dégager l'oeil ovale et bombé, aux paupières à demi fermées; le nez est court et droit, les pommettes sont larges et plates; des ailes du nez descend de chaque côté une ride qui encadre la bouche, laquelle est formée par une incision en courbe remontante. Le menton est peu saillant et large. La chevelure, tombante des bords de la mitre, est courte, à mèches parallèles en oblique vers l'arrière. L'expression du visage est souriante.

- Vêtements : le Saint

Evêque est vêtu du costume traditionnel des évêques : - soutane, rochet, chape à bandes humérales décorées de cercles, qui se retrouvent sur la patte agrafée, - mitre courte à soufflets incurvés, - chaussures à bout rond et semelle apparente, - pas de croix pectorale.

- Les effets de draperies

sont inexistants. La chape tombe symétriquement sur les épaules, elle se bombe sur les bras et retombe ensuite sur les côtés. La robe et le rochet tombent en plis verticaux, parallèles et tubulaires sans effet de draperies. Les plis sont profondément creusés et sans variété; seul un des plis de la robe s'écrase en spatule sur la chaussure.

- Attributs et accessoires :

Attribut : crosse épiscopale (?) dont il ne reste que la hampe jusqu'au niveau de la main où se situe un épaississement. L'extrémité inférieure de la hampe est pointue. Comme accessoire, la main gauche tient un petit livre épais.

SYNTHESE DE LA DESCRIPTION :

La description détaillée de chaque statue, a montré de nombreuses ressemblances dans toutes ces oeuvres. Au point de vue iconographique, on peut distinguer les scènes consacrées au Christ : le Baptême, la Mise au Tombeau, la Résurrection et celles illustrant des saints : Groupe de Saint Yves, Saint Blaise et un Saint ecclésiastique.

Cette iconographie est à rapprocher de celle qui se trouve au calvaire de Lanrivain. Leur similitude a permis de confirmer de simples hypothèses touchant au calvaire de Bulat-Pestivien. A Lanrivain, on retrouve en effet la Mise au Tombeau, de même composition, le Baptême du Christ, comprenant Saint Jean Baptiste et le Christ, le groupe de Saint Yves.

Le traitement de la statuaire est homogène dans l'ensemble : une même campagne peut être affirmée pour tout le décor, y compris la croix supérieure, à l'exception de la statue de Saint Blaise qui semble rapportée. Dans cette campagne homogène, peuvent se distinguer deux mains, d'après le traitement de l'anatomie.

Le premier groupe se distingue par une anatomie aux formes allongées. La silhouette est mince, les épaules étroites et tombantes, le buste plat. Les visages sont rectangulaires; le système pileux est détaillé, travaillé avec patience, les yeux sont longs, le nez droit, la bouche grande et incisée. A ce groupe peuvent se rattacher Saint Joseph d'Armathie et Saint Nicodème de la mise au tombeau, le Christ de Résurrection et le Saint ecclésiastique.

Au deuxième groupe correspond une anatomie aux formes plus modelées et plus massives.

Les corps sont plus petits, le buste est très bombé (ce trait est encore accentué pour les femmes), les épaules sont rondes et horizontales, les visages gardent un air enfantin; ils sont de forme carrée, le front est bombé, le nez court et épaté, les yeux ronds, la bouche petite et bombée, la chevelure est peu détaillée : seul le volume est indiqué : tous ces détails concourent à donner une expression enfantine et parfois boudeuse. A ce groupe peuvent se rattacher les statues de la croix supérieure, et, sur la plate-forme : la Vierge, Saint Jean, les Saintes Femmes, de la mise au tombeau, Le Christ du baptême, le groupe de Saint Yves.

II - HISTOIRE DE L'OEUVRE

10- AUTEUR. ATTRIBUTIONS

Une campagne homogène pour le calvaire, deux mains différentes, sans doute d'un même atelier.

Au premier groupe appartiennent : Saint Joseph d'Arimathie, Saint Nicodème, Christ de Résurrection, le Saint ecclésiastique. Au deuxième groupe peuvent être attribués : la Vierge, Saint Jean, les Saintes Femmes, de la Mise au Tombeau, le Christ du baptême, le groupe de Saint Yves, et le décor sculpté de la croix supérieure.

A part, doit être classé Saint Blaise, qui, probablement, a été placé postérieurement sur la plate-forme.

11- DATE

L'analogie avec la calvaire de Lanrivain, daté par une inscription de 1548, permet d'avancer une date approchée : deuxième moitié du XVI^{ème} siècle.

12 - PROVENANCE ./.13 - CONDITIONS D'EXECUTION ./.14 - ETAPES DE LA CREATION ./.15 - FONCTIONS SUCCESSIVES ./.16 - SALONS ET EXPOSITIONS ./.17 - SOUVENIRS HISTORIQUES ET LITTERAIRES ./.

III - NOTE DE SYNTHESE

Au point de vue iconographique, l'analogie la plus manifeste est celle qui rapproche le calvaire de l'église Saint Blaise, en Bulat-Pestivien, de celui de Lanrivain, dans le canton voisin de Saint Nicolas du Pelem. Les dates sont également très proches : le calvaire de Lanrivain est daté par une inscription gravée de 1548, et d'après les costumes celui de l'église Saint Blaise peut être proposé pour la même époque.

La description détaillée du calvaire a déjà montré de nombreuses similitudes entre les deux calvaires. En fait, du moins pour les groupes authentiques, les analogies se retrouvent dans les moindres détails. Cependant, pour varier les effets, quelques inversions se produisent entre les deux oeuvres.

Ainsi, au calvaire de Lanrivain, le Riche du groupe de Saint Yves porte la main droite à sa bourse, tandis que la main gauche levée tient un écu cependant qu'à Bulat-Pestivien, c'est la main gauche qui est posée sur la ceinture alors que la main droite tient un écu.

Le groupe de la Mise au Tombeau révèle également une telle inversion.

A Lanrivain, le corps du Christ est couché, la tête, à droite (par rapport au spectateur), à Bulat Pestivien, c'est l'inverse. Cette différence amène d'autres inversions, Saint Nicodème et Saint Joseph d'Arimatee, le groupe de la Vierge et Saint Jean, celui des Saintes Femmes ont à subir le même mouvement, scrupuleusement suivi par le sculpteur.

Les sculpteurs du calvaire de Bulat-Pestivien connaissaient donc parfaitement celui de Lanrivain, peut-être même y avaient ils travaillé. Il semble bien en effet que ce soit les sculpteurs du calvaire de l'église Saint Blaise qui aient copié celui de Lanrivain. A cela, il n'y a pas de preuve; si le calvaire de Lanrivain est daté, celui de l'église Saint Blaise ne porte aucune date. Néanmoins les statues de Lanrivain montrent une très grande maîtrise. L'exécution cherche à rendre le caractère pittoresque des costumes, l'individualité des visages. De plus le sculpteur cherche à rendre les statues le plus indépendantes possible du support : en particulier le Riche du groupe de Saint Yves est campé les jambes écartées; pour renforcer la solidité de la statue un pont relie le corps à la base.

Ces recherches ne se retrouvent pas au calvaire de l'église Saint Blaise en Bulat-Pestivien, où c'est la simplicité de traitement qui est de rigueur; les visages révèlent les mêmes normes, les vêtements sont débarrassés de leurs détails superflus. Les statues sont bien posées sur leur base; elles sont massives, sans ajourement entre les jambes ou les bras.

Ses sculpteurs auraient donc pu imiter celui de Lanrivain dont les sculpteurs ayant une telle maîtrise de leur art, n'auraient eu aucun besoin de modèle.

La comparaison du calvaire de l'église Saint Blaise avec d'autres calvaires de la région et de la même époque, ne donne aucune indication intéressante. Le calvaire de Kergrist-Moëlon daté de 1578 est d'iconographie et de traitement très différent et montre une influence différente.

IV - DOCUMENTATION ./.

V - ANNEXE ./.

III - 2 -

DOCUMENTATIONTRAVAUX HISTORIQUES :

COUFFON (René) .- L'architecture classique en pays de Léon.-

Mém. Soc. Hist. Arch. Bretagne, T. XXVIII, 1948 - p. 82

Situé au Sud du placître, le calvaire comprenant un autel est en kersantite. La facture des personnages est à comparer avec celle de ceux de Lanvivain. Ce calvaire date de 1550 environ, d'après Couffon (Op. cit. p. 82).

BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Vue générale Nord-Ouest

Cliché ARTUR

68.22.857 V



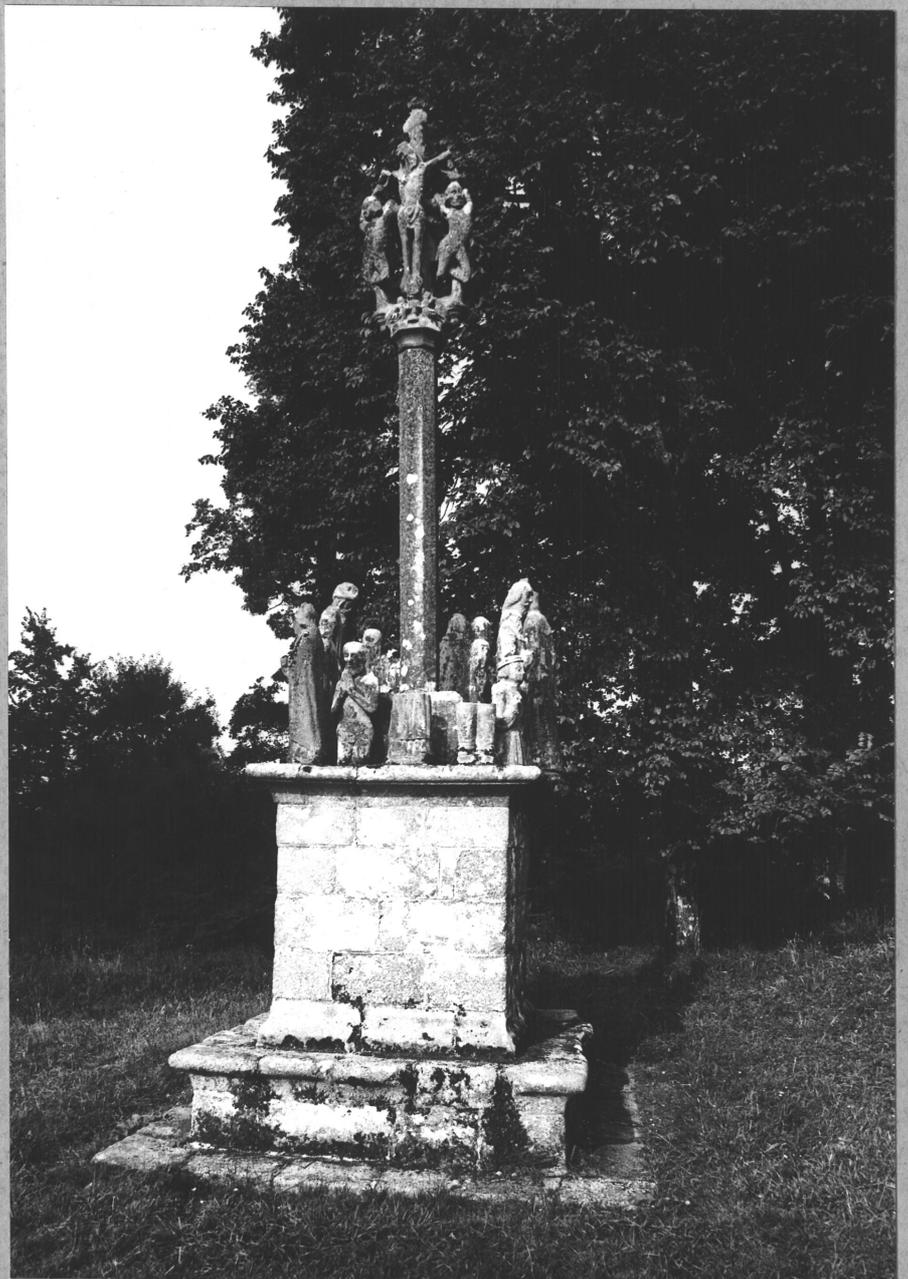
BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Face Est : vue générale

Cliché ARTUR

68.22.926 V



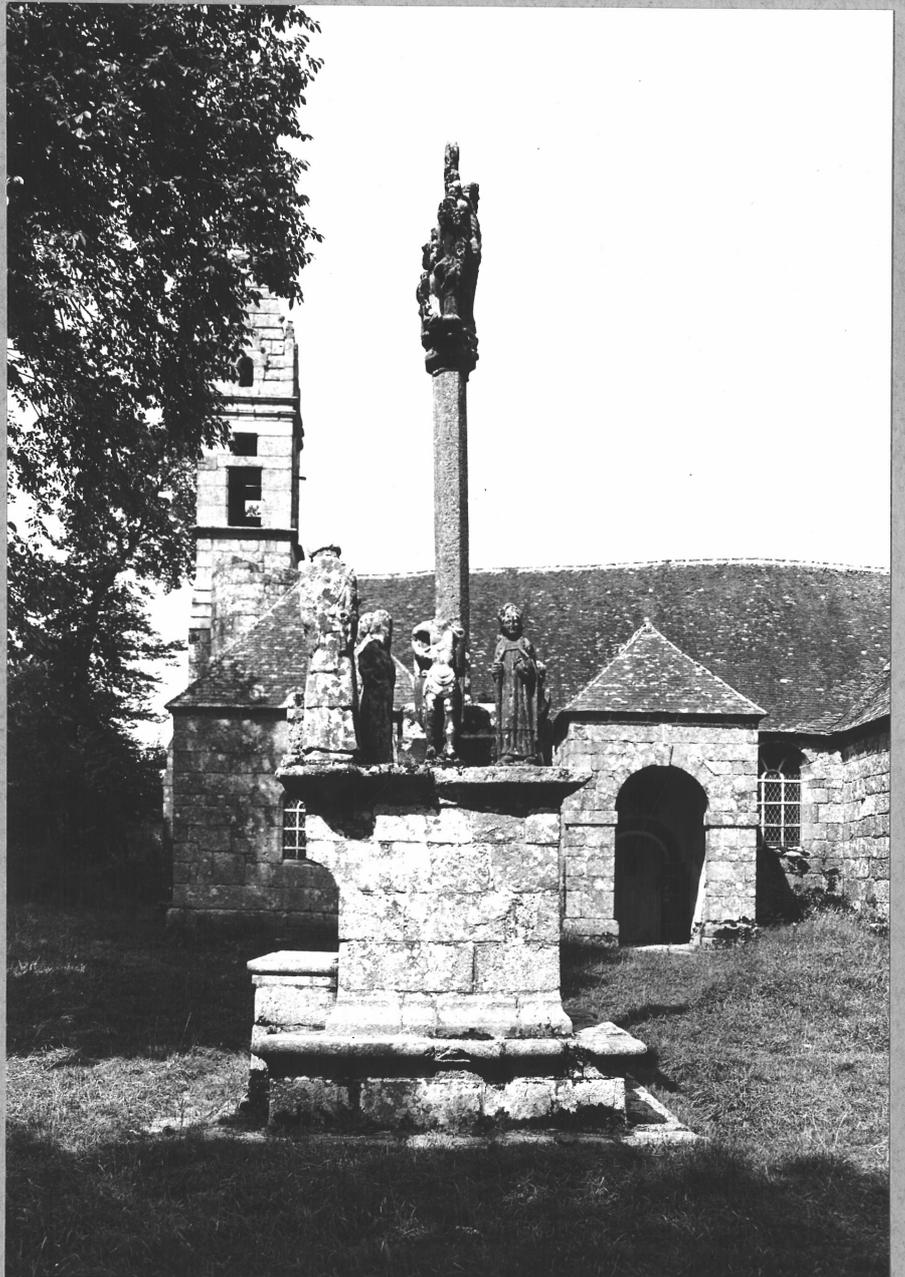
BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Vue générale de
la Face Sud

Cliché ARTUR

68.22.856 Y



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Croix supérieure - Face Est

Cliché ARTUR

68.22.914 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Croix supérieure
Face Ouest

Cliché ARTUR

68.22.I210 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Face Est du socle
détail : Christ agenouillé

Cliché ARTUR

68.22.917 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Face Ouest du socle
vue générale : Mise
au tombeau

Cliché ARTUR

68.22.989 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Christ de la Mise au
Tombeau, détail : partie
supérieure du corps

Cliché ARTUR

68.22.I2I3 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Christ de la Mise au
Tombeau, détail : partie
inférieure du corps

Cliché ARTUR

68.22.I2I4 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Mise au tombeau, détail :
Joseph d'Arimatee
vue de profil

Cliché ARTUR

68.22.I2II X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Mise au tombeau, détail :
Joseph d'Arimatee - vue de dos

Cliché ARTUR

68.22.915 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Joseph d'Arimathie, détail :
visage et buste - vue de face

Cliché ARTUR

68.22.9I9 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Joseph d'Arimathie, détail :
visage et buste - vue de trois-
quarts

Cliché ARTUR

68.22.920 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Mise au tombeau
détail : Saint Nicodème
vue de face

Cliché ARTUR

68.22.913 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Saint Nicodème, détail :
Visage et buste : vue de face

Cliché ARTUR

68.22.990 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Mise au tombeau, détail :
Vierge vue de trois-quarts

Cliché ARTUR

68.22.908 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Mise au tombeau, détail :
Visage et buste de Saint Jean
vue de trois-quarts

Cliché ARTUR

68.22.I2I2 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Mise au tombeau, détail :
Marie-Madeleine - vue de profil

Cliché ARTUR

68.22.912 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Face Sud du socle, détail :
Christ de la Résurrection

Cliché ARTUR

68.22.9II X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Face Nord du socle, détail :
Statue présumée de Saint Yves

Cliché ARTUR

68.22.909 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Face Nord du socle, détail
Statue d'ecclésiastique

Cliché ARTUR

68.22.9I8 X



BULAT-PESTIVIEN 22

EGLISE ST BLAISE - CALVAIRE

Face Sud du socle, détail :
Statue d'évêque (Saint Blaise ?)

Cliché ARTUR

68.22.910 X

